

Ce formulaire (libellé CREACOLCIN-RENAUT-CAILLE) doit obligatoirement être envoyé
sous **format pdf**
à l'adresse électronique : msh-app2020-contact@univ-lorraine.fr.

Date limite de candidature : le 17 janvier 2020 12 heures (Heure Paris)

A. TYPE DE DISPOSITIF DEMANDE

MSHL « Projets 2020 »

MSHL « Initiatives »

B. RENSEIGNEMENTS D'ORDRE GENERAL

Titre du projet (maximum : 150 caractères) : « Création collective au cinéma en Afrique et au
Moyen Orient : activités techniques et créatives au prisme du genre et des générations »

Acronyme ou titre court (maximum : 12 caractères) : CREACOLCIN

Nom et prénom des coordinatrices du projet : Renaut Aurore
Statut et établissement : MCF, Université de Lorraine
Laboratoire d'appartenance (code unité et intitulé) : CREM EA 3476
Téléphone : 0863583468 Courriel : aurore.renaut@univ-lorraine.fr

Patricia Caillé
Statut et établissement : MCF, Université de Strasbourg
Laboratoire d'appartenance (code unité et intitulé) : CREM EA 3476
Téléphone : 06 63 58 34 68 / 0616712518 Courriel : patricia.caille@unistra.fr

Indexation du projet (trois à cinq mots-clés) : genre et cinéma - Cinémas d'Afrique – Cinémas du
Moyen-Orient – Métiers du cinéma.

Proposition qui témoigne d'une intention d'incubation en vue d'un projet de plus grande
envergure (émergence) impliquant un.e ou plusieurs **jeunes chercheur.e.s** **Doctorant**
Master Stage obligatoire Stage non obligatoire

Proposition qui mobilise un partenaire extérieur public

L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain où Patricia Caillé sera en résidence pendant 6 semaines en février et avril et auprès duquel Patricia Caillé a fait une demande de délégation CNRS pour l'année 2020-2021 sur la présentation de ce projet

L'Université de Joseph Ki Zerbo (UFR Lettres, arts, communication) à Ouagadougou qui aimerait proposer ce terrain à des étudiants en master dans le cadre de leur travail de recherche.

L'Université de Galatasaray (MEDIAR : Centre de recherche sur les médias) à Istanbul, qui va proposer ce terrain à des étudiants en master.

Des étudiants de l'Université de Yaoundé 1 sous la supervision d'un partenaire et d'un doctorant de Paris 3 (IRCAV) sont mobilisés pour le travail d'enquête au Cameroun.

Proposition qui mobilise un partenaire extérieur privé

Proposition qui aboutira à la mise en œuvre d'une thèse

Proposition qui intègre un co-financement extérieur X
 Si oui de quelle nature : Des laboratoires de recherche
 Le CREM contribuera 500 euros au projet
 Goucher College contribuera 900 euros (déplacement d'une des partenaires au Maroc)

Proposition à dimension internationale X
 Proposition à forte dimension d'actualité politique et sociale
 Proposition liée aux défis sociétaux LUE

Tableau 1 : Partenaires du projet (les partenaires sont des laboratoires de recherche)

	Laboratoire ou autre groupe Nom et n° d'unité	Nom et prénom du correspondant du projet pour le laboratoire	Etablissement ou institution de rattachement	Nombre de chercheurs engagés par partenaire
Laboratoire Coordonnateur	CREM 3476	Aurore Renaut	Université de Lorraine, France	1
Laboratoire Coordonnateur	CREM 3476	Patricia Caillé	Université de Strasbourg, France	1
Laboratoire Coordonnateur	EA 7542 Culture et Communication	Raluca Calin	Université d'Avignon, France	1
Partenaire 1	USR 3077	Monia Lachheb	Responsable axe genre à l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Tunisie	2
Partenaire 1	Dept de français et études francophones	Florence Martin	Goucher College, Baltimore, États-Unis	1
Partenaire 3	Faculté de lettres et sciences humainest	Jaouad Serghini	Université Mohammed 1 ^{er} , Oujda, Maroc	1 (+ étudiants)
Partenaire 4	Département d'études féministes	Hulya Ugur Tanriöver	Université Giresun, Turquie	1

Partenaire 5	Département de communication	Ayse Toy Par	Université de Galatasaray, Turquie	2 (+ 2étudiants pour collectes de données)
Partenaire 6	IRCAV Paris 3	Claude Forest	Université Paris 3 – IRCAV, France	2 recherch.s concernés sur le Cameroun
Partenaire 7	Dépt. de communication	Patrick Ndlitah	Chef du département de communication - Université de N'Djamena, Tchad	2 + des étudiants sur l'enquête.
Partenaire 8	UFR Lettres, arts et communication	Justin Ouoro	Directeur de l'UFR Lettres, arts et communication - Université de Ouagadougou, Burkina Faso	1 (en discussion avec des collègues) étudiants sur la collecte de données

Tableau 2 : Budget du projet

Année 1

Financements : Demandés (D) / Acquis (A)	Masse salariale	Fonctionnement	Total
<i>CREM - Université de Lorraine</i>		500	500
Financement demandé à la MSH		7760	7760
Total		8260	8260

Année 2

Financements : Demandés (D) / Acquis (A)	Masse salariale	Fonctionnement	Total
EA Culture et Communication - Université d'Avignon		200	200
<i>Goucher College</i>		900	900
Financement demandé IRCAV		500	500
Financement demandé à la MSH		6850	6850
Total		8450	8450

SUBVENTION MSH demandée (années 1 et 2) : 14 610 euros

L'ensemble de la subvention sur les deux années sera consacré aux frais de mission permettant aux coordinatrices, partenaires ou chercheur de voyager de la France vers les pays dans lesquels la recherche sera menée, dans la phase de préparation (Année 1) et dans la phase d'enquête (Année 2).

Les frais de missions ci-dessous intègrent le transport et les indemnités journalières (sur la base du montant des indemnités journalières fixées par le Ministère).

Année 2020 : Les missions ci-dessous intègrent déplacement et indemnités

Mission vers le Maroc (2 pers. x 6 jours) : 2220 euros

Mission vers la Turquie (2 pers. x 8 jours) : 1800 euros

Mission vers la Tunisie (2 pers. x 8 jours) : 1300 euros

Mission vers le Cameroun (1 pers. x 8 jours) : 1360 euros

Mission vers le Burkina Faso (1 pers. x 7 jours) : 1280 euros

Frais de fonctionnement : 300 euros (achat de petit matériel)

Année 2021 : Les missions ci-dessous intègrent déplacement et indemnités

Mission vers le Maroc (2 pers. x 10 jrs) : 3200 euros

Mission vers la Tunisie (1 pers. x 10 jrs) : 850 euros

Mission vers la Turquie (1 pers. x 4 jrs) : 600 euros

Mission vers le Tchad (1 pers. x 6 jrs) : 2220 euros

Mission vers le Burkina Faso (1 pers. x 7 jrs) : 1180 euros

Frais de fonctionnement : 400 euros (achat de petit matériel, frais d'impression)

C. Résumé de la proposition (de 1 à 5 pages maximum)

1. Résumé du projet (10 lignes maximum)

CREACOLCIN Le projet « Création collective au cinéma en Afrique et au Moyen Orient : activités techniques et créatives au prisme du genre et des générations » du réseau HESCALE (Histoire, économie, sociologie des cinémas d'Afrique et du Moyen-Orient) ambitionne de mener une recherche par le biais d'une enquête auprès des personnes œuvrant dans des activités techniques et créatives au cinéma (production, 1^{er} assistantat, direction photo, ingénierie du son, décors et montage). Il s'agira de comprendre les termes dans lesquels ces acteurs et actrices décrivent leur rapport au cinéma, leur activité, leur parcours, et les modalités de leur maintien de cette activité dans des secteurs de taille très différentes mais toujours fragiles, avec un engagement de l'État fluctuant. Fondée sur des terrains d'enquête menés par pays, cette recherche innovante interrogera la façon dont le genre et la génération affectent le rapport au cinéma et les stratégies d'un ensemble plus large (au-delà de la réalisation) d'acteurs et actrices qui s'y consacrent.

2. Exposé scientifique du projet

En tant que chercheuses au CREM (Centre de recherches sur les médiations) membres de l'équipe Praxitèle engagée dans l'analyse des logiques de la création « à travers la diversité de ses contextes (espace spécifique et autonome de production, relations institutionnelles, environnement économique et industriel)... avec une attention particulière portée au « caractère mouvant de ses frontières (art/industrie, culture/loisirs, création/médiation) », ce sont les transformations de la production et de la réalisation du film, l'expérience genrée et générationnelle des acteurs dans les filières cinématographiques en Afrique et au Moyen Orient qui nous mobilisent dans CREACOLCIN. Notre candidature à un financement auprès de la MSH Lorraine s'inscrit dans le dispositif MSHL « PROJETS 2020 ». Elle est destinée à permettre la coordination d'un **projet**

original international (France, Tunisie, Turquie, Burkina Faso, Tchad, Cameroun, Maroc) et **multidisciplinaire** (Sciences de l'information-communication, sociologie, études cinématographiques, études féministes, langues et cultures francophones, histoire de l'art) mené dans une approche comparative par pays qui permettra la collecte et le traitement de données nouvelles sur la création au cinéma. À moyen terme, nous espérons que ces travaux déboucheront sur une dimension émergente, donnant lieu à un projet ANR France/Allemagne.

Pour CREACOLCIN, nous entendons collaborer avec les membres du réseau international et multidisciplinaire HESCALE (Histoire, économie, sociologie des cinémas d'Afrique et du Levant) créé en 2016, comme nous en avons déjà eu l'opportunité dans le cadre d'un IdEx (2015-2016) portant sur les pratiques et usages des films et qui aboutit à la publication de deux ouvrages collectifs (Caillé et Forest 2017, 2019). Le réseau entend ainsi contribuer à la production des savoirs dans le cadre de coopérations internationales en sollicitant les partenaires localement et en mobilisant les étudiants en master et doctorants leur permettant de développer une expérience de recherche. CREACOLCIN s'inscrit dans cet élan.

CONTEXTE

Dans un premier volet de recherche « Les filières cinématographiques en Afrique et au Moyen-Orient au prisme du genre : Enjeux, questionnements et terrains » lancé en 2018 dans le cadre du réseau HESCALE également, nous avons publié un appel à contributions destiné à rassembler dans un volume un ensemble de travaux ayant trait à l'activité des femmes dans les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel dans ces régions, un ouvrage qui sortira en 2020. Force est de constater que la conception que les chercheurs ont du cinéma reste très liée à la figure des réalisatrices, même si dans le volume en cours de finalisation, un certain nombre de récits biographiques est consacré à des scénaristes, monteuses ou scriptes, et même si certaines contributrices sont attentives au caractère collectif de la réalisation. D'où notre volonté de faire de ce premier volume un tremplin vers le développement de travaux de recherches exclusivement centrés sur les activités techniques et créatives dont on sait encore trop peu de choses.

Reconfiguration technologique, économique et culturelle de la production des films

Alors que la production de films se développe très rapidement dans le monde, y compris dans des pays qui avaient surtout consommé des films d'autres continents, alors que les modèles économiques qui sous-tendent cette production se reconfigurent autour de nouvelles technologies, une nouvelle organisation des tâches, de nouveaux pôles de production et de financements, de nouveaux rapports à l'État, de nouveaux savoir-faire, les recherches universitaires concernant l'activité des personnels technico-créatifs des secteurs du cinéma en Afrique et au Moyen Orient sont peu nombreux (Gabous 1998 ; Forest, 2018, à paraître ; Kamoun, à paraître) hormis les travaux sur les réalisateurs et ceux d'ailleurs assez conséquents sur les réalisatrices (Gabous 1998 ; Hillauer 2006 ; Martin 2011). C'est la raison pour laquelle CREACOLCIN consacré aux activités techniques et créatives, développé à partir de collaborations universitaires dans divers pays, de contacts avec les associations locales ou collectifs de professionnels, et fondé sur des observations in situ et sur une enquête de terrain, nous paraît novateur. C'est la raison pour laquelle il nous a aussi paru important de considérer l'ensemble des acteurs tout en privilégiant une analyse à partir des variables genrée et générationnelle.

Positionnement du projet

Des travaux de recherche théoriques, développés dans les universités anglophones largement cités ont permis de rendre compte du caractère industriel d'une production cinématographique standardisée aux États-Unis (Bordwell et al. 1985, Gomery 2005) et de ses transformations en

France (Crisp 1997), déplaçant ainsi la focale des films vers les développements technologiques, l'organisation du travail, la gestion des ressources humaines, les savoir-faire techniques, l'impact du développement technologique (Williams 1992), la reconfiguration de l'activité et des ressources humaines (Crisp 1997), la professionnalisation et l'ensemble des métiers en France à partir d'une approche interactionniste (Feigelson 2011) ou la transformation de ces métiers induites plus récemment par le numérique (Hamus-Vallée et Renouard 2015). D'autres encore interrogent le travail créateur en le réintégrant dans le fonctionnement d'un champ, croisant l'économie et son déterminisme et la sociologie (Menger 2009), dans une approche qui nous amène à envisager la capacité d'agir de ceux et celles qui travaillent ainsi à la frontière de l'art et de la technique, au regard de « l'incertain » caractéristique de ce travail.

Ces réflexions essentielles restent pourtant éloignées historiquement, socialement et culturellement du rapport qu'entretiennent les acteurs techniques de la création au cinéma dans les pays du continent africain et du Moyen-Orient. L'organisation de plus petits secteurs (produisant 1 et 40 longs-métrages par an) diversement structurés, qui contraint les acteurs à la flexibilité mais aussi au redécoupage des postes, voire l'interchangeabilité, avec différents niveaux d'implication et de contrôle de l'État, de professionnalisation des personnels dont les formations académiques ou pratiques tant le domaine de compétences, que le lieu de formation ou le niveau, varient beaucoup.

Des travaux de recherche de plus en plus nombreux fondés sur des terrains se sont développés, notamment sur le tournage (Serroussi 2006, Rot 2007, Gaudy 2008), et certains très récents sur le Burkina Faso et le Sénégal (Ndoye 2019), des projets de recherche en cours, ont initié des réflexions sur les modalités d'enquêtes (Bonhomme, à paraître) permettant de rendre compte de l'expérience dans la construction de parcours à la fois choisis et contraints à travers les pays d'Europe, ou entre le Maroc et l'Europe (Martin 2019). Une nouvelle revue consacrée à ces questions, *Création collective au cinéma*, lancée en 2017 avec, à ce jour, deux numéros publiés montrent aussi l'intérêt croissant pour de telles questions au regard des mutations technologiques en cours. Rares encore sont les analyses qui prennent en compte l'indicateur du genre (Gaudy 2008, Bonhomme et Pór dans le projet de recherche, Caillé, à paraître) alors même que des travaux sur les réalisatrices ont montré les conditions genrées de l'accès des réalisatrices aux financements, aux moyens de production tout autant que d'accès de ces films aux écrans (Gabous 1998, Hillauer 2006, Caillé 2010, Rollet 2012, Tanriöver 2016, Ellerson 2017).

Etat des lieux de l'existant :

L'absence de recherches universitaires ne signifie pas une absence de réflexions menées tant ces préoccupations ont pu faire l'objet de débats politiques, de rapports par les ministères ou les associations professionnelles. Elles ont également pu donner lieu à des manifestations (états généraux, conflits sociaux, réformes politiques, etc.) qui nous permettent de recouvrer même partiellement les termes dans lesquels les rapports de certaines catégories d'acteurs à leur activité ont été pensés (Ben Ouanès 2018). Il s'agira donc de faire un état des lieux des données qui lorsqu'elles existent sont fragmentaires, collectées par les ministères, centres nationaux ou les associations professionnelles, etc., afin d'établir pour chaque terrain l'existence et l'étendue de l'application d'un cadre juridique censé définir le statut des acteurs, la manière dont il délimite l'accès ou non aux activités, la gestion des carrières et plus largement du secteur. Et aussi de comprendre par le biais des rapports produits et des tensions ou conflits sociaux, les termes dans lesquels les luttes pour le développement des secteurs, l'accès aux financements et donc la faisabilité d'un projet, ont été formulées, ou les termes dans lesquels les acteurs ont pu concevoir leur approche de la réalisation d'un film au regard des possibilités (Chaabouni 2018).

3. Méthodologie du projet (étapes, chronologies, interventions des partenaires...)

Le travail d'enquête sera mené en trois grandes étapes sur deux ans. L'échelle du national nous semble dans un premier temps la plus pertinente puisque le développement et l'organisation des filières du cinéma et de l'audiovisuel ont le plus souvent été pensés et administrés à cette échelle, que les chercheurs impliqués sont limités financièrement et accoutumés à travailler dans leur pays, sans pour autant ignorer les parcours internationaux de certains personnels. Nous avons l'ambition de mener les enquêtes (même si nous connaissons les difficultés) afin de favoriser l'échange et le partage d'expérience.

La première étape (mars à octobre 2020) : recensement de l'existant, formation des enquêteurs juniors, entretiens tests, ethnographie des tournages

Le projet CREACOLCIN se situe dans la continuité d'un projet de recherche mené en 2018-2019 actuellement en cours d'achèvement et dont les résultats paraîtront dans *Femmes dans les filières du cinéma en Afrique et au Moyen-Orient* (L'Harmattan, Collection Images plurielles : scènes et écrans). Le volume dont la sortie est prévue à l'automne 2020 donnera lieu à un colloque organisé par MEDIAR (Centre de recherches sur les médias) à l'Université de Galatasaray les 19-20 mars 2020, coorganisé dans le cadre du Festival international de films de femmes FILMMOR. L'ambition de cette manifestation qui rassemblera entre autres les contributrices et contributeurs au volume sera le lieu de la présentation des résultats de la recherche et celui d'un échange sur un retour d'expérience et de réflexion sur la méthode. Comment mener des travaux de recherche fondés sur des enquêtes de terrain auprès des acteurs investis dans des secteurs d'activité souvent peu structurés comme le cinéma sur les aires qui nous concernent à un moment charnière de reconfiguration des modes de production, de consommation des films ?

L'objectif de la première phase est **la préparation des terrains, la coordination des équipes et à la formation des enquêteurs étudiants** qui pourront faire de cette enquête l'objet de leur mémoire. (1) **Recensement de l'existant** : génériques de films, bases de données le plus souvent fragmentaires (à quelques exceptions près, comme au Maroc mieux doté), par le biais des centres nationaux et associations, prises de contact avec les différents corps afin de toucher des enquêtés. Il s'agira d'évaluer la taille du secteur, sa proximité ou sa fusion avec celui de l'audiovisuel, et de cibler les acteurs dans les postes retenus (production, assistantat de réalisation, direction photo, ingénierie du son, montage), la liste des postes devant être adaptée selon la taille et l'organisation des secteurs. (2) Travail collaboratif par le déplacement des coordinatrices sur les terrains au **développement de la méthodologie et à la formation des jeunes chercheurs** aux techniques d'enquête de manière à ce qu'ils et elles puissent s'approprier le projet. (3) **Observation de tournages à partir d'une démarche ethnographique** par les chercheurs et chercheuses investis dans le projet (Tunisie, Turquie, Tchad, Burkina Faso, Cameroun, Maroc) autour d'une réflexion commune sur les enjeux genrés et générationnels des activités techniques et créatives au cinéma. (4) Ajustement des modalités de l'enquête (et donc du questionnaire et de la grille d'entretien) en fonction des moyens alloués, de la spécificité des secteurs sur lesquels les chercheur.e.s vont travailler, son caractère plus ou moins formel, taille des filières, place et l'engagement de l'État, l'organisation des secteurs (cartes professionnelles, conventions collectives, etc.).

La deuxième étape (janvier à août 2021) : enquête de terrain

Cette seconde phase sera celle de l'administration des questionnaires et de la réalisation des entretiens auprès des techniciens et techniciennes œuvrant dans les filières concernées en Tunisie, en Turquie, au Burkina Faso, au Tchad, au Cameroun, au Maroc, le nombre de pays concernés dépendra des moyens attribués en fonction du coût des déplacements, du coût de la vie dans les pays et de la dispersion des personnels dans les pays. Les modalités spécifiques

seront laissées à l'arbitrage des équipes selon les cultures et les moyens sur place, mais il paraît important de mener cette enquête à partir de questionnaires et d'entretiens. L'objectif du questionnaire est de rassembler les données qui nourriront la base de données tandis que les entretiens permettront de retracer le parcours des enquêtés, la socialisation et la formation, l'activité au quotidien dans sa globalité (dont l'expérience des tournages), le maintien dans l'activité des enquêtés, la constitution et l'entretien du réseau, à cela s'ajoutent des questions réflexives très ouvertes sur l'enjeu des transformations technologiques les concernant, et sur leur perception de la façon dont leur genre affecte leur rapport à cette activité, des points qu'ils ont pu ou non mentionner auparavant dans leur récit ou non.

La troisième étape (septembre à décembre 2021) : Analyse et mise en valeur des données

Cette étape sera celle de la création d'une base de données et de la compilation des données recueillies. Elle sera également celle de la production d'un ouvrage collectif consacré à l'analyse des résultats des enquêtes présentée dans une approche comparative par pays.

UTILISATION DE LA SUBVENTION : Un financement de la MSH Lorraine sur deux années nous permettra de **développer les deux premières étapes du projet par le soutien aux déplacements des coordinatrices et partenaires**. Ces déplacements qui pourront être effectués aux deux étapes différentes du projet, soit comme accompagnement à la préparation et à la formation des étudiants recrutés (dans la première étape), soit comme moyen de mener ou de participer aux enquêtes (dans la deuxième étape). La collecte de données nous permettra d'interroger la hiérarchie des métiers (créatif vs. technique), d'utiliser les résultats de cette collecte afin d'aborder les entretiens sur les « récits de vie » à partir d'un état des lieux qui offre un cadre, aussi imparfait et incomplet soit-il, à l'analyse des parcours concernant l'expérience des femmes dans ces secteurs d'activités. De cette manière, grâce à cette récolte de données nous contribuerons à la mise en valeur de parcours de femmes des territoires visés, et pourrons mieux appréhender les ressorts de leur invisibilisation comme ceux de leur plus grande visibilité (au Liban par exemple).

4. Résultats attendus

Ce projet consacré à la création collective au cinéma permettra de **constituer une base de données des techniciens et techniciennes du cinéma**, un outil utile à de nombreux secteurs du cinéma souvent peu structurés bénéficiant de peu de soutien de la puissance publique. Cette base de données sera un moyen de **mettre en valeur des acteurs et actrices souvent invisibilisés** par une attention dévolue presque exclusivement à la réalisation alors que leur présence de plus en plus grande dans les pays est essentielle à la réorganisation et à la plus grande indépendance des secteurs qui sont un des facteurs de l'accroissement de la production. Elle sera pour les chercheurs **le moyen de revisiter les modalités de la création au cinéma en Afrique et au Moyen Orient en mettant en relief le caractère collectif** en dehors de l'opposition non pertinente entre art (indissociable de l'auteur/artiste) et industrie (ce que les secteurs concernés ne sont pas). Ce faisant, ce projet permettra par sa démarche d'**étendre assez considérablement les savoirs concernant l'enjeu du genre dans les pratiques des personnels technico-créatifs dans les secteurs et par là même de mieux comprendre la place des femmes dans les filières cinématographiques en Afrique et au Moyen Orient**. Des données qualitatives et quantitatives agrégées et consolidées par pays n'existent pas pour ces territoires. Notre démarche innove en ce sens qu'elle permettra la construction/constitution d'une première base de données.

En outre, ces premières données concernant la création collective au cinéma menée à partir d'une enquête de terrain auprès de techniciens et de techniciennes permettra **la formation d'étudiants à la recherche et au travail d'enquête**. L'ambition globale est d'initier une réflexion collective

sur la nécessité de renouveler les questionnements qui permettront de rendre compte de la transformation rapide des secteurs, de leur organisation et des pratiques qui les caractérisent, celles-ci étant examinées au prisme du genre et des générations, et par ce biais de former progressivement de jeunes chercheurs et chercheuses localement à ces travaux.

Cette communauté de chercheurs aura comme vocation à terme de proposer un ensemble d'analyses de ces données sous la forme d'articles en français et en anglais, ouvrages multilingues et communications.

5. **Retombées économiques et ou sociétales possibles** (en particulier au niveau régional, actions de diffusion et de valorisation éventuellement envisagées) ou intérêt de la recherche au regard des connaissances et de la recherche fondamentales

Rendre publiques ces données et analyses, à terme, pourra offrir **une opportunité au plus grand nombre de suivre l'actualité du cinéma en Afrique et au Moyen Orient**, de **donner une visibilité aux transformations importantes en cours** que ce soit dans la production et la circulation des images, et de changer l'image misérabiliste concernant ces cinémas et la place des femmes qui est véhiculée. Les publics pourront ainsi découvrir l'existence de projets riches et créatifs au sein de ces cultures. La base des données constituera un **apport pédagogique** et permettra d'**appréhender à partir de nouvelles perspectives et d'enrichir les enseignements dédiés aux cinémas d'Afrique et du Moyen Orient à l'Institut européen du cinéma et de l'audiovisuel (IECA - Université de Lorraine)**. L'exploitation de ces éléments offre des outils aussi utiles sur les territoires ayant de larges populations de descendants de différentes vagues d'immigration, ou accueillant des migrants. Certaines manifestations, comme par exemple le Festival de Fameck, le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen Orient de Saint-Denis déjà très au fait de certaines de ces questions, ou encore le festival international des films de femmes (FILMMOR) à Istanbul pourront enrichir leur programmation et contribuer à visibilité des nombreux acteurs participant à la fabrique des films, le cinéma étant un vecteur d'intégration. Avant tout, notre projet vise **une utilisation accrue et une mise en valeur de la plateforme CENHTOR**, lui permettant une meilleure visibilité à l'international et potentiellement son optimisation. Cette collaboration avec la MSH dans la construction d'une base de données inédite, utilisée en partenariat avec le ministère des Affaires Étrangères, l'Organisation internationale de la Francophonie ou encore le CNC, pourra devenir un outil d'observation, leur permettant d'améliorer les arguments diplomatiques (dans le cadre de la diplomatie culturelle d'influence) et sensibiliser par la suite les populations locales à la nécessité de se saisir de ces outils. Sur cette base ils pourront prendre en compte l'envergure et l'intérêt du cinéma sur leur territoire et surtout œuvrer pour la mise en visibilité des femmes dès la formation jusqu'à l'écran, en passant par la technique.

Ces données pourront également servir de fondation à la mise en place d'une politique publique en faveur du cinéma ou encore pour la mise en place et le développement de programmes de formation destinés aux femmes dans les pays visés par notre projet.

Par ailleurs par la présentation de ces données, la MSH Lorraine participera à la vulgarisation et au travail de mise en visibilité des femmes des territoires africains et du Moyen Orient.

Ce projet contribuera à l'image de la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine : nous envisageons de mobiliser ces deux premières phases afin de valoriser ensuite les éléments recueillis sous la forme d'un colloque international, ainsi qu'une publication d'ouvrage scientifique. D'autres pays étant intéressés par cette enquête (l'Afrique du Sud, le Liban), nous voulons étendre la collecte des données par le biais de collaborations avec d'autres institutions.

6. Dimension internationale

Depuis la fondation du réseau HESCALE d'une part, et de la première phase du projet, nous avons réussi à tisser des partenariats viables et durables avec des chercheurs provenant de neuf pays différents et de treize universités distinctes, et ce projet rassemble 14 chercheurs et 8 partenaires autour de 2 laboratoires coordinateurs. En outre, à ce jour, nous avons d'ores et déjà pris contact avec l'Ambassade de France et l'Institut français de Tunis et de Marrakech. Ce dernier sera porteur des manifestations en 2020 : Marrakech Capitale africaine de la Culture, un événement africain majeur qui aura comme thématique centrale le cinéma africain. En mars 2020 nous allons mener un premier colloque pour présenter des résultats de recherche de la phase initiale du projet que nous soumettons et sera également l'occasion de consolider et enrichir les partenariats. Ce colloque international sera mis en œuvre grâce aux partenariats avec l'Université de Galatasaray ainsi que le Centre de recherche sur les médias MEDIAR et le Festival international des films de femmes FILMMOR en Turquie.

Dans cette démarche internationale, nous comptons répondre à un appel à projets franco-allemand ANR/DFG dans l'année 2021 qui nous permettra d'étendre les recherches et de développer la partie qualitative. Cela présume d'ores et déjà un rayonnement prometteur en dehors des frontières françaises, tant dans un paysage francophone qu'anglophone.

7. Autres éléments que le porteur souhaite porter à la connaissance des évaluateurs



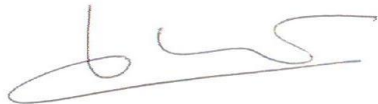
Le projet est porté par Aurore Renaut et Patricia Caillé qui bien qu'étant en poste à l'Université de Strasbourg est membre du CREM depuis 2016. La convention d'accueil en recherche est en cours de signature auprès du service de la recherche de l'Université de Strasbourg pour régulariser la situation administrative.

D. LES CHERCHEUR.E.S ENGAGÉ.E.S

Nom et prénom	Statut*	Discipline ou section CNU ou section CNRS	Laboratoire ou groupe d'appartenance	Etablissement	Courriel
Aurore Renaut	MCF	Section 18	CREM EA 3476	Université de Lorraine	aurore.renaut@univ-lorraine.fr
Patricia Caillé	MCF	Section 11	CREM EA 3476	Université de Strasbourg	patricia.caille@unistra.fr
Raluca Calin	DR - Chercheuse associée	Information - communication	Laboratoire Culture et communication EA 7542	Université d'Avignon	raluca.calin@gmail.com
Monia Lachheb	Maître assistante	Sociologie	USR 3077	Institut de recherche sur le Maghreb contemporain	monia.lachheb@gmail.com
Ons Kamoun	Maître assistante	Cinéma	Ecole supérieure de l'audiovisuel et du cinéma	Institut de recherche sur le Maghreb contemporain	ons.kamoun2018@gmail.com
Claude Forest	PR émer.	Section 71 Économie du cinéma	ACCRA – EA 3402 IRCAV -		c.forest@unistra.fr
Jaouad Serghini	PR	Lettres	Faculté des langues et des sciences humaines	Université Mohammed 1 ^{er} , Oujda, Maroc	jaouadserghini@yahoo.fr
Patrick Ndlitah	MCF	Information /communication	Département de communication	Université de N'Djamena, Tchad	pmadjingar@yahoo.com
Jean-Pierre Kila Roskem	MCF	Information /Communication	Département de communication	Université de N'Djamena, Tchad	kilaroskem@yahoo.fr
Justin Ouoro	MCF	Lettres	Directeur UFR Lettres, arts, communication	Université de Ouagadougou	justin_ouoro@yahoo.fr
Hülya Ugur Tanriöver	PR	Women's studies	Dépt d'études sur les femmes	Université Giresun et FILMMOR	hulyatanriover@gmail.com
Ayse Toy Par	MCF	Communication	MEDIAR (Centre de recherches sur les médias)	Université de Galatasaray	ayse.toy@gmail.com
Lambert Ndzana	Doctorant	Cinéma	IRCAV Paris 3	Université de Paris 3	lndzana@gmail.com

Calvin Boris Yadia	Doctorant/moniteur	Cinéma	Arts du spectacle et cinématographie	Université de Yaoundé 1	cbyadia@yahoo.fr
Nombre total de chercheurs	14				

* Pr, MCF, CR, DR, IR, IE, Tech, doctorant.e, post-doc (dans ce dernier cas, préciser si salarié, boursier ou non au sein d'un laboratoire ou contractuel sur l'opération).

Nom, prénom du porteur.e de projet Aurore Renaut et Patricia Caillé	Nom, prénom du responsable du laboratoire WALTER Jacques
Date : le 17 janvier 2020	Date : 17 janvier 2020
Signature :  	Signature : 

Bibliographie indicative du projet :

Alexandre Olivier, « Comment devient-on auteur de cinéma ? Sociologie de l'accès à l'activité de réalisateur dans le cinéma français », *Sociologie de l'Art*, 2015/1 (OPuS 23 & 24), p. 71-91. DOI : 10.3917/soart.023.0071.

Barnier Martin, Bonhomme Bérénice et Kira Kitsopanidou (dir.), « Les effets du numérique sur les métiers et les qualifications professionnelles », *Mise au point* n° 12, à paraître.

Becker Howard, *Art Worlds*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1982.

Ben Ouanès Kamel, « Produire au Sud. L'expérience tunisienne », dans *Produire des films. Afrique et Moyen Orient*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2018, p. 117-131.

Bidet Alexandra et al. (coord.), *Sociologie du Travail et activité*, Toulouse, Octarès ed., 2006

Bonhomme Bérénice et Labrouillère Isabelle, « L'équipe de films, innovations et inventions », *Création Collective au Cinéma*, n° 2, 2019.

Bonhomme Bérénice, « Nomadisme de l'équipe en Europe. Les techniciens baroudeurs », *Mise au Point* (revue de l'Association française des enseignants-chercheurs en cinéma et audiovisuel), à paraître.

Bordwell David et al, *The Classical Hollywood Cinéma: Film Style and Mode of Production to 1960*, New York, Columbia University Press, 1985.

Caillé Patricia et Claude Forest, *Pratiques et usages du film en Afrique francophones. Maroc, Tchad, Togo, Tunisie*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2019.

Caillé Patricia et Claude Forest, *Regarder des films en Afrique*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2017.

Caillé Patricia, « EWA : D'un engagement féministe par et pour les réalisatrices à une réflexion sur les techniciennes ? » (Introduction aux récits du parcours de techniciennes suite à la table ronde organisée au Congrès de l'AFECCA, « D'une Europe audiovisuelle », à Strasbourg du 5 au 7 juillet), *Mise au Point* (revue de l'Association française des enseignants-chercheurs en cinéma et audiovisuel), à paraître.

Caillé Patricia, « Circulation des films maghrébins par des réalisatrices : une question de genre ? », « La circulation des films : Afrique du Nord et Moyen-Orient », Benchenna et al., *Dossier Africultures*, n° 101-102, 2016.

Caillé Patricia, « Le Maroc, l'Algérie et la Tunisie des réalisatrices ou la construction du Maghreb dans un contexte postcolonial », *Maghreb et Sciences Sociales*, 2010, 261-77.

Chalvon-Demersay Sabine, « La saison des châteaux. Une ethnographie des tournages en « décors réels » pour la télévision », *Réseaux*, 2012/2 (n° 172), p. 175-213. DOI : 10.3917/res.172.0175.

Chaabouni Azza, « Reconfiguration des modalités de production cinématographique en Tunisie ? Le cas du film *The Last of Us* de Ala Eddine Slim », dans *Produire des films. Afrique et Moyen Orient*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2018, p. 133-146.

Crisp Colin, *The Classic French Cinema. 1930-1960*, Bloomington and London, Indiana UP and I.B. Tauris, 1997.

Darré Yann, « Esquisse d'une sociologie du cinéma », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2006/1 (n° 161-162), p. 122-136. DOI : 10.3917/arss.161.0122.

Ellerson, Beti, « African Women of the Screen: an Agenda for Research », In « Lutas de Mulheres no cinema de Africa et do Médio Oriente », *African Studia*, n° 26, 2017.

Feigelson Kristian, *La fabrique filmique : Métiers et professions*, Paris, Armand Colin, 2011.

Forest Claude, « André Davanture, monteuse : un œil à l'écoute », dans P. Caillé et R. Calin (dir.), *Femmes et filières cinématographiques en Afrique et au Moyen Orient*, Paris, L'Harmattan, à paraître.

Gabous, Abdelkrim, *Silence elles tournent. Les femmes et le cinéma en Tunisie*, Tunis, Ceres Editions, 1998.

Gaudy Camille, « Être une femme sur un plateau de tournage », *Ethnologie française*, Vol. 38, n° 1, 2008, 107-117.

Gomery Douglas, *The Hollywood Studio System: A History*, London, BFI Publishing, 2005.

Hamus-Vallée Réjane et Caroline Renouard (dir.), « Les métiers du cinéma à l'ère du numérique », *CinémAction*, n° 155, 2015.

Hillauer, Rebecca, *Encyclopedia of Arab Women Filmmakers*, annotated edition, The American University in Cairo Press, 2006.

Kamoun Ons, « Récit de vie d'une figure du montage en Tunisie. Kahena Attia une cinéaste au parcours atypique », dans P. Caillé et R. Calin (dir.), *Femmes et filières cinématographiques en Afrique et au Moyen Orient*, Paris, L'Harmattan, à paraître.

Martin Florence, « Le transnationalisme dé-routant et nomadique des réalisatrices marocaines », *Expressions Maghrébines*, Vol. 18, n°1, 2019, p. 19-36.

Menger Pierre-Michel, *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Paris, Seuil, 2009.

Ndoye, Mame Rokhaya, *Le cinéma ouest-africain francophone. Et pourtant ils tournent !*, Paris, L'Harmattan (collection « Logiques sociales », 2019.

Rollet Brigitte, « D'une rive de la Méditerranée à l'autre : financement, diffusion et reconnaissance des réalisatrices du Maghreb », *Africultures*, n° 89-90 (2012), 84-91.

Rot Gwenaële, « Le travail dans le cinéma. Note de recherche », *Raison présente*, n°162, 2e trimestre 2007. Nouveaux aspects du travail. pp. 7-17; doi : <https://doi.org/10.3406/raipr.2007.4029> https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2007_num_162_1_4029

Rot Gwenaële, *Planter le décor. Une sociologie des tournages*, Paris, Presses de Sciences Po, 2019.

Seroussi Benjamin, « Le moment du tournage », dans Bidet, Alexandra et al. (coord.), *Sociologie du Travail et activité*, Toulouse, Octarès ed., 2006.

Tanriöver, Hulya Ugur, « Women as film directors in Turkish cinema », *European Journal of Women's Studies*, 2016, p. 1-15.

Williams, Alan, *A Republic of Images: A History of French Filmmaking*, Harvard, Harvard University Press, 1992.